

Femmes : 8 mars la Journée internationale, et ses oublis

Ils en ont fait une messe, de cette journée des femmes. Chaque année, le 8 mars, on pleure et on espère : on nous pond des chiffres et encore des chiffres, pour dire qu'il y a quelques progrès, qu'il y a un peu plus de femmes ici, pas encore assez là. Le lendemain, tout est oublié.

Pourtant, le problème est important. Bien sûr, il concerne les femmes, la moitié de l'humanité. Mais il concerne aussi les hommes. Une situation inégale entre hommes et femmes ne peut que compliquer et parfois abîmer complètement toute relation harmonieuse entre nous.

Excision, viol, harcèlement, prostitution, violences conjugales, droit à l'avortement inexistant ou remis en cause ; inégalité des salaires, dans les postes de responsables, dans les activités domestiques ; ou simplement mépris envers une femme parce que c'est une femme : la domination sur les femmes persiste, y compris dans les pays qui se prétendent les plus évolués.

L'idée court encore que l'inégalité entre hommes et femmes a une origine naturelle. Mais les scientifiques qui étudient les sociétés les plus anciennes y ont découvert toutes sortes de situations. Beaucoup de sociétés pratiquaient une domination plus ou moins dure des hommes sur les femmes. Mais d'autres, non. Chez les Indiens Iroquois d'Amérique, par exemple, les femmes avaient une place entière et étaient tout à fait respectées. Elles sont présentes lorsqu'il faut décider et voter. Ce sont les plus âgées d'entre elles qui choisissent les hommes qui représentent le clan ; et elles peuvent les changer si besoin. Si une femme veut se séparer de son mari, il lui suffit de déposer ses affaires devant la porte.

Ces sociétés ont duré des dizaines de milliers d'années. Ensuite, il y a 4000 ans, sont apparus les premiers rois, leur police, leur armée. Ces rois étaient des hommes, et la grande affaire qui va occuper l'histoire, c'est la guerre, une affaire d'hommes. Les grandes religions vont bientôt apparaître et toutes vont considérer la femme comme une inférieure. Elles entretiennent encore cette idée, depuis 2 ou 3000 ans.

Mais tout être humain opprimé, ou qui subit

l'injustice, finit par se rebeller, dès qu'il le peut. Les femmes des milieux aisés ont résisté, revendiqué. Celles des milieux populaires, quand elles ont pu, se sont insurgées. Elles ont été les égales des hommes, dans les moments où la population a espéré changer la vie, refaire le monde, en finir avec un passé devenu insupportable : la révolution française, la Commune de Paris, Juin 1936, Mai 1968. Chaque fois, les femmes ont prouvé leur importance, envers elles-mêmes, et aux yeux des hommes.

L'idée d'une Journée internationale des femmes est née de ces luttes. C'est la militante marxiste et féministe allemande Clara Zetkin qui en a choisi la date, en mémoire du 8 mars 1857. Des couturières de New York s'étaient mises en grève pour exiger que les patrons arrêtent de les traiter différemment des hommes. Clara Zetkin voulait d'abord faire réagir les femmes elles-mêmes sur leur propre sort. Mais aussi ouvrir les yeux des hommes pour qu'ils se sentent concernés par les inégalités faites aux femmes au travail, leur mise à l'écart du droit de vote. La révolution russe de 1917 démarrera le 8 mars par une manifestation de femmes.

La journée internationale des femmes contenait l'idée de lutte. L'ONU, qui regroupe les dirigeants du monde, en a fait depuis 1975 tout autre chose : on met à l'honneur telle ou telle femme, individuellement, mais on oublie de parler de lutte collective. On donne quelques chiffres qui progressent, mais on oublie qu'ils peuvent cacher des mentalités qui reculent, des pratiques privées qui s'aggravent.

Surtout, on se contente de demander aux États, aux autorités, de faire mieux. On oublie que tous les vrais progrès sont venus d'en bas : des mobilisations des femmes et des hommes qui les ont soutenues, de leur résistance face aux idées et aux comportements arriérés.

8/3/2017

L'Ouvrier n° 294

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

pour recevoir chaque parution, découvrir d'autres numéros, nous aider :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX

Notre site internet : louvrier.org